

L'EFFUSION DU SAINT-ESPRIT LE JOUR DE LA PENTECÔTE

Actes 2:1-47

LEÇON 281 – Cours des Adultes

VERSET DE MEMOIRE: "Voici, j'enverrai sur vous ce que mon père a promis; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut" (Luc 24:49).

I Le Baptême du Saint-Esprit Accordé Comme Etant une Troisième Expérience

1. Une troisième expérience fut promise par Christ aux chrétiens croyants avant Sa mort: Jean 14:15-18, 26; 15:26, 27; 16:7-15; Luc 11:13; 24:49; Actes 1:4-8 cf Matthieu 3:11 et Jean 1:33.
2. Les prophètes de l'ancien Testament avaient prophétisé aussi sur l'effusion du Saint-Esprit: Matthieu 13:17; 1 Pierre 1:9-12; Joël 2:21-29; Esaïe 32:15; 59:20, 21; Ezéchiel 36:25-27; 39:27-29.
3. Les trois expériences furent montrées par les types de l'Ancien Testament comme étant pour cette dispensation du chrétien:
 - (a) Trois événements sur le Mont Morija: Genèse 22:1-18; 1 Chroniques 21:18-27; 2 Chroniques 5:1-14.
 - (b) Trois places distinctes dans le Tabernacle et dans le Temple où on adorait Dieu: Exode 40:17-35 cf Hébreux 9:1-12 et 10:9-22.
4. Le Baptême du Saint-Esprit ne peut être reçu que par ceux qui ont été sanctifiés par une seconde application du Sang: Hébreux 12:14; 13:11, 12 cf. Lévitique 4:1-12; 6:24-30 et 16:1-28; Ephésiens 5:25-27; Ezéchiel 36:22-29.

II La Venue du Consolateur

1. Les 120 disciples étaient tous un, ce qui prouve qu'ils étaient des hommes et des femmes sanctifiés: Actes 2:1; Hébreux 2:11; Jean 17:17-23; Psaume 133:1.
2. Le Consolateur vint comme Jésus l'avait promis: Actes 2:2-4.
3. Une preuve incontestable et irréfutable fut donnée que ceci était le Saint-Esprit – le Consolateur promis: Actes 2:5-13, 16; Joël 2:28, 29.
4. Des effusions subséquentes du Saint-Esprit apportèrent la même preuve: Actes 10:44-48; 15:7-9; 19:1-7; 1 Corinthiens 14:18, 22.

III L'Apôtre Rempli du Saint-Esprit et Son Sermon

1. Plein d'une nouvelle autorité et d'une nouvelle force spirituelle, Pierre prit l'initiative de prêcher à toute l'assemblée: Actes 2:14, 15.
2. Il donna toute la preuve de son ministère en se servant des Ecritures comme de son autorité: Actes 2:16-21; 2 Timothée 4:5; 2 Pierre 1:19-21.
3. Ayant donné l'évidence prophétique, il prêcha sur Jésus-Christ: Actes 2:22-36; 4:12; Jean 10:7-9.

IV Les Effets de l'Effusion du Saint-Esprit sur Ceux qui Ecoutaient

1. La promesse de Christ fut accomplie et un nouveau pouvoir fut donné aux Apôtres: Actes 1:8; 2:37, 43; 4:13, 33; 6:10.
2. La réponse convaincante de Pierre renferme pour nous qui vivons du temps de la Pluie de l'Arrière-Saison une promesse merveilleuse: Actes 2:38-40.
3. La grande évidence du Baptême du Saint-Esprit fut les signes qui suivirent le ministère de ceux qui furent ainsi baptisés: Actes 2:41-47; Marc 16:15-18.

COMMENTAIRE

Tous les vrais chrétiens d'aujourd'hui ont un glorieux privilège, qu'ils aient pleinement conscience de ce fait ou non. Nous vivons au temps de la dispensation du Saint-Esprit – à l'Age de l'Eglise. Ceci est le temps où la plénitude des bénédictions fondées sur des expériences définies est donnée à ceux qui "s'approchent avec assurance du trône de la grâce". C'est le temps attendu avec émerveillement et anticipation par les prophètes de l'Ancien Testament. C'est le temps où ont lieu les événements dans lesquels les anges désiraient plonger leurs regards. C'est le temps où nous voyons, connaissons et sommes capables de recevoir les choses que beaucoup d'hommes justes de l'ancien temps ont désiré voir, connaître et recevoir.

Ce n'est pas étonnant que Jésus ait dit que celui qui est le plus petit dans cette dispensation du Royaume est plus grand que le plus grand, même des temps de l'Ancien Testament! Jésus ne voulait pas dire que nous sommes plus grands en sainteté, ou en justice, ou en piété indispensable, parce que tout ce que nous sommes – et tout ce qu'ils étaient – sont dus à la grâce de Dieu manifestée en Christ-Jésus. Jésus voulait dire que nous sommes plus grands en ce qui concerne la position, la responsabilité, l'appel au service, et notre rapport avec la dispensation, surtout en ce qui concerne Sa seconde venue.

La Plénitude des Bénédictions Dues aux Expériences

A cause des changements qui interviennent à travers les années, les mots d'une langue ont quelquefois des significations différentes, ou il peut être donné à leurs sens une nouvelle signification. Dans les années passées, nous utilisions le mot **expérimental** lorsque nous nous référions aux expériences définies telles que les œuvres glorieuses de la justification et de l'entière sanctification. La signification de ce mot était différente de la signification acceptée maintenant. Nous nous référions alors aux œuvres définies de la grâce dont Dieu pourvoit Son peuple comme étant une **religion expérimentale**. Mais cette signification du mot a quelque peu changé à travers l'usage moderne et le penchant qu'a l'homme pour baser ses expériences et sa foi sur un raisonnement borné et sur des théories terrestres. Aujourd'hui les hommes **doutent** de la miséricorde et de la grâce de Dieu au lieu de les **expérimenter**; et à cause de ceci, on ne pensait plus à la **religion expérimentale** comme étant une possession réelle d'une assurance vitale de la grâce salvatrice de Dieu, de la puissance purificatrice ou de l'Esprit stimulant. Nous préférons utiliser le terme **religion fondée sur l'expérience** au lieu de **religion à expérimenter** parce que celle que Dieu a donnée et qu'Il donne – n'est pas à **expérimenter**. C'est une **expérience**, une assurance vitale, une connaissance vivante, une fondation.

Les hommes dans l'ancienne dispensation eurent la connaissance de cette expérience vitale des péchés pardonnés et des cœurs purifiés. Ils furent justifiés et sanctifiés à travers l'efficacité du

Sacrifice Parfait qui devait être déjà offert, en attendant la Croix par la foi que Dieu planta dans leurs cœurs. Une étude de leurs vies, des éloges bibliques faits sur eux, et les cris de leurs cœurs qui ont trouvé satisfaction dans la miséricorde et dans la grâce de Dieu, nous montrent qu'ils ont reçu une délivrance du péché qui n'était pas différent du nôtre. Ils ont été cités dans le Nouveau Testament comme ayant été des exemples de foi et de piété (Actes 2:29, 30; 28:25; 2 Pierre 1:21; Hébreux 11). Il est donc très évident que lorsque Jésus promit le Consolateur, et lorsqu'il déclara que ce Consolateur n'était pas encore venu et ne pouvait venir, à moins qu'il (Jésus) montât au Ciel, Il ne parlait que de l'une ou de l'autre des deux œuvres de grâce que les hommes et les femmes de l'Ancien Testament avaient reçues au commencement même. Le Baptême du Saint-Esprit ne pouvait probablement pas être l'expérience de l'entière Sanctification comme certains l'enseignent, car des hommes étaient sanctifiés dans l'ancienne dispensation. Le Consolateur n'était pas encore venu et Il ne le serait pas – au fait, Il ne pouvait pas venir sur les croyants, à moins que Jésus montât au Ciel.

Marie, la mère de Jésus, était une femme sanctifiée; cependant Marie fut l'une de ceux qui attendirent et reçurent le Consolateur (Actes 1:14). Nous lisons que la Sanctification nous unifie l'un et l'autre, et avec Dieu (Jean 17:21, 23; Hébreux 2:11). Et nous lisons aussi que les 120 qui reçurent la promesse du Père étaient tous un (Actes 2:1). Aucune autre interprétation ne peut être honnêtement faite de ce verset, sinon que les 120 étaient entièrement sanctifiés.

La prière de Jésus pour la Sanctification de Ses disciples avait été exaucée avant le Jour de la Pentecôte. Ils étaient tous en accord ce jour-là. La Sainte et Sanctifiée Mère de Jésus était en accord avec l'Apôtre restauré qui avait, quelques jours seulement auparavant, nié Son Seigneur. L'ancien douteur était en accord avec les anciens aspirants aux places d'honneur dans le Royaume de Jésus. L'ancien collecteur de douanes méprisé était en accord avec celui que nous pouvions appeler le premier évangéliste parmi les disciples – l'homme qui dit les bonnes nouvelles de la venue de Christ à son futur compagnon de travail dans l'Eglise de Christ.

Ceux-ci étaient tous en accord! Et c'était sur ceux-ci que le Saint-Esprit descendit. Il n'y a rien, en dehors d'une complète œuvre de purification, qui pût amener une telle unité. Il est impossible aux gens sanctifiés et aux gens non sanctifiés d'être en accord. Ils doivent tous avoir la seconde œuvre de grâce accomplie dans leurs vies pour que cette condition existe.

Il est facile alors de voir que, lorsque nous parlons de la plénitude des bénédictions dues aux expériences définies, nous parlons des 3 grandes et nécessaires expériences. Premièrement, nous devons avoir nos péchés pardonnés afin d'être adoptés dans la famille de Dieu. Deuxièmement nous devons être sanctifiés par la seconde application du Sang afin de nous faire restaurer l'image perdue de Dieu que nous voyons dans l'Ecriture, et qui est justice et vraie sainteté. Et enfin, puisque tous les hommes de l'Ancien Testament auraient pu recevoir ces deux expériences, et qu'il est clair que les 120 dans la Chambre Haute reçurent une autre expérience définie promise par Jésus, et prédite par les Prophètes de l'Ancien Testament comme étant seulement pour cette dispensation, nous voyons qu'il y a une troisième expérience définie pour nous. Cette troisième grande et merveilleuse expérience est la réception du Consolateur, le Saint-Esprit dont Jésus parla (Jean 14:15-18, 26; 16:7-15). C'est le baptême du Saint-Esprit et de feu dont Jean Baptiste parla (Matthieu 3:11).

Le Baptême du Saint-Esprit et de Feu

Lorsque Jésus quittait Ses disciples, Il leur dit que le Consolateur viendrait les conduire dans toute la vérité, pour leur donner pleins pouvoirs pour le service, et pour convaincre le monde du péché, de la justice et du jugement à venir. Tout ceci a été accompli, et est en train de l'être. La prière de Jésus

pour la sanctification de Ses disciples fut exaucée, et Sa promesse d'envoyer le Saint-Esprit fut accomplie.

Les 120 disciples n'étaient pas au courant de la manière dont l'Esprit se manifesterait. On ne nous dit pas non plus exactement comment Il viendra, comment Il se manifestera, ou tout ce qu'Il fera avec nous, en nous, ou à travers nous, lorsque nous serons baptisés par Lui. Mais il n'y avait pas de doute dans l'esprit des 120, ou dans l'esprit de ceux qui veillaient lorsque l'Esprit vint. L'Esprit ne se manifeste pas toujours de la même manière, avons-nous dit, mais il y a certaines choses qu'Il a toujours faites et qu'Il fera toujours. Il est important que nous examinions la Parole de Dieu pour voir quelles sont ces choses essentielles.

En premier lieu, le Consolateur doit nous donner de la force pour le service. Il sera aussi pour nous un guide. Le Saint-Esprit nous conduira dans toute la vérité. Il nous rappellera toutes choses. Lorsque nous sommes baptisés du Saint-Esprit, nous trouvons qu'Il demeure **en nous** alors que préalablement Il a été seulement avec nous. Il fera de nous des témoins pour Christ, et Il nous enverra répandre l'Évangile. Toutes ces choses sont librement admises par la plupart des soi-disant chrétiens aujourd'hui. Mais ce n'est pas tout ce qu'Il fait, ce ne sont pas non plus toutes les preuves qu'Il donne lorsqu'Il baptise le croyant.

Il y eut d'autres signes et preuves à l'effusion originale de la Pluie de la Première Saison. Et les opposants des enseignements clairs de la Parole de Dieu prétendent que, si n'importe lesquels de ceux-ci devraient être considérés comme nécessaires aujourd'hui, nous ne devons pas tous les estimer de la même manière. C'est seulement naturel d'admettre qu'en ce grand jour d'importante dispensation lorsque l'Ancienne est passée et que la Nouvelle a commencé dans toute sa plénitude d'expérience, de grandes manifestations pouvaient être espérées. Ce pourrait même être difficile à imaginer, lorsque l'on considère combien important ce jour était réellement, et pourquoi plus de manifestations n'eurent pas lieu. La promesse s'accomplissait. Le Consolateur était venu. La longue nuit avait passé et la plénitude de la bénédiction fut donnée. Oui, il y eut alors des manifestations et des signes qui ne furent jamais répétés. Et ç'aurait été bien, si l'on considère l'importance du jour et la grandeur de l'événement.

Mais considérons ces signes et ces preuves. Il y avait un vent impétueux. N'avons-nous pas senti par nos natures spirituelles ce même vent impétueux lorsque l'Esprit de Dieu vient au sein d'un groupe inamovible, pour remplir et donner puissance à quelqu'un pour le service dans le vignoble du Seigneur? Le bruit peut ne pas être aussi perceptible à l'oreille naturelle maintenant, mais l'œuvre réelle de l'Esprit est la même. Toutes les choses que Dieu dit qu'elles seraient faites en le demandeur et pour le demandeur sont en train de s'accomplir maintenant tout comme autrefois.

Il leur apparut "des langues, semblables à des langues de feu, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux", dans l'effusion originale de la Pluie de la Première Saison; et ceci aussi a été accompli dans un sens spirituel au cours de la Pluie de l'Arrière-Saison. Les flammes visibles n'ont pas été nécessairement données depuis l'effusion originale, mais l'œuvre du Saint-Esprit et les preuves qu'Il a promises sont les mêmes maintenant comme autrefois.

C'est sur la seule preuve restante que beaucoup de discussions ont été suscitées qui ont causé des doutes dans les esprits de certains. Mais il ne doit pas en être question. On n'a pas besoin d'avoir des doutes. La Bible déclare que les 120 furent tous remplis du Saint-Esprit, mais beaucoup de gens ne veulent pas admettre le reste de la phrase. Elle dit que tous "se mirent à parler en d'autres langues selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer".

Est-ce que ce signe est passé? Cette preuve était-elle seulement pour le commencement même de l'Âge de l'Eglise? Certains des signes furent seulement pour ce jour initial de Pentecôte, nous en convenons, et il est clair de voir que ceux-ci ne furent jamais donnés après ce jour original. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit; cette promesse est pour nous aujourd'hui aussi bien que pour eux. En outre, ils parlèrent tous en d'autres langues selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Cette preuve n'est pas réservée pour ce jour seulement, mais elle est pour nous aussi aujourd'hui. C'est la preuve biblique du baptême du Saint-Esprit et de feu. C'est le sceau final du Saint-Esprit qui prouve que l'œuvre est accomplie. Toute personne qui reçoit ce don de la puissance trouvera que ses lèvres et sa langue sont prises par l'Esprit de Dieu, et que des paroles de louanges sont prononcées, non pas dans une langue connue par le receveur, mais dans une langue réelle, qui peut être, et elle l'est souvent, connue par quelqu'un se trouvant tout près.

Ce n'est pas du tout un charabia d'inintelligibles murmures. Ce n'est absolument pas une manifestation émotive incontrôlée ou une réaction nerveuse. Ce n'est pas un parler en une langue inconnue sur la terre. C'est une langue définie qui pourrait facilement être, et qui a été maintes fois comprises par les gens de cette nationalité s'ils étaient présents. C'est une expression cohérente et intelligente de l'esprit de Dieu énoncée par le Saint-Esprit à travers les lèvres d'argile. Ce n'est pas quelque chose qui afflige les sensibilités spirituelles de ceux qui sont présents, mais c'est une réquisition des facilités physiques du receveur, au point que tous ceux qui sont présents sont bénis, édifiés et rafraîchis par l'Esprit.

Cette preuve biblique était-elle manifestée en n'importe quel autre moment? Oui! Lorsque la maison de Corneille reçut le Saint-Esprit environ huit ans après le jour de la Pentecôte, ils parlèrent en langues et magnifièrent Dieu (Actes 10:44-48; 15:7-9). Paul alla à Ephèse vingt trois ans après cette effusion originale "et ils parlaient en langues" (Actes 19:1-7). Il n'y eut pas de "vent impétueux" ou de "langues semblables à des langues de feu, séparées les unes des autres" enregistrées à chacune de ces deux occasions, mais Dieu leur donna le parler en langues comme étant la preuve Biblique de l'œuvre complète du baptême du Saint-Esprit. Il ne réserva pas cette manifestation de l'Esprit à l'effusion originale de l'Esprit, mais Il la donna aux deux incidents mentionnés ci-dessus pour ne rien dire des milliers d'effusions qui suivirent dans les années de l'histoire de l'Eglise.

La Pluie de l'Arrière-Saison

Lorsque Pierre prêcha son mémorable sermon le Jour de la Pentecôte, il cita les paroles prophétiques de Joël concernant ce grand événement de la dispensation. Examinez soigneusement le contenu de son message, et remarquez qu'il a cité seulement une partie de la prophétie. L'une des déclarations finales de Pierre fut que "La promesse est pour vous, pour vos enfants, **et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera**". Donc, sous aucune condition, cette prophétie, ou le don du Saint-Esprit qui fut donné le jour de la Pentecôte ne peut être limité au temps de la première Eglise. La promesse est "en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu appellera"; elle est à ceux qui "sont au loin". Cette promesse prophétique nous englobe. Si donc nous marchons dans la plénitude de la lumière de l'Evangile – cherchant la plénitude des bénédictions des expériences définies – nous aussi, nous recevrons le Baptême du Saint-Esprit.

Alors, nous aussi, parlerons-nous en langues comme l'Esprit en donne l'expression? Bien sûr que oui! La puissance de Dieu, Son Plan, Sa Parole et Ses promesses sont les mêmes, hier, aujourd'hui et toujours. Parler en langues comme l'Esprit en donne l'expression est une preuve biblique de l'œuvre complète. Elle est nécessaire comme preuve aujourd'hui, la même au jour original et aux effusions successives qui nous sont rapportées.

Puisque l'utilisation de la prophétie de Joël par Pierre concerna principalement l'effusion au jour de la Pentecôte, il est nécessaire de retourner à la prophétie originale pour voir toutes les choses qui s'appliquent à nous. Joël nous dit qu'il devait y avoir deux effusions générales, l'une qui doit être comme la pluie naturelle de la Première Saison en Palestine et l'autre comme la pluie de l'Arrière-Saison proche de la moisson. La pluie de la Première Saison en Palestine devait faire pousser le grain, et la pluie de l'Arrière-Saison devait l'amener à sa pleine maturité. Ainsi serait l'effusion du Saint-Esprit. La Pluie de la Première Saison serait pour l'établissement de l'Eglise dans cette nouvelle dispensation – au début de sa croissance. La Pluie de l'Arrière-Saison devrait amener cette Eglise à son stade final de la perfection de la récolte.

Remarquez les autres choses que Joël mentionne et qui ont rapport avec ces effusions. Le temps de la Pluie de la Première Saison ne fut pas spécifié, mais celui de la Pluie de l'Arrière-Saison est nettement déclaré comme ayant eu lieu dans le premier mois de l'année juive. Et la période de l'histoire de cette terre dans laquelle cette année spécifique vient est déclarée comme étant le temps de la fin.

L'on put dire que ces prophéties concernaient Israël seul, et que les prophéties de la Pluie de l'Arrière-Saison s'appliqueraient seulement à eux au moment de leur restauration; l'Apôtre ne disait-il pas aussi que cette grande expérience était pour ceux qui étaient au loin, que le Seigneur appellerait. Les Juifs n'étaient jamais considérés comme étant "au loin". Cette classification était réservée aux Gentils (Païens) dont on disait aussi être "loin d'ici", "du dehors", "étrangers", et "des branches d'olive sauvage". Cette déclaration prophétique a une signification double, ce qui est incontestable. Nous ne voulons pas dire que ceux qui étaient considérés comme étant "au loin" sont seulement les Gentils de cet âge et que cette expression particulière ne se réfère pas à ces chrétiens croyants qui sont "au loin" du point de vue temps – ceux qui cherchent le baptême durant le temps de la Pluie de l'Arrière-Saison. Elle s'applique à la fois à ces classes de croyants.

Les choses que Dieu dit qu'Il ferait à chacune de ces effusions comprennent certainement le parler en langues comme l'Esprit en donne l'expression. "Toute chair" – qui comprend Juifs et Gentils – devait la recevoir, et il fut ajouté: "Vos fils et vos filles prophétiseront". Que cette référence soit une autorité suffisante pour le parler miraculeux en langues aujourd'hui est indiqué par le caractère miraculeux semblable aux autres choses que Dieu promet qu'elles arriveraient. Les songes et les visions devaient être donnés; et le fait que ceux-ci ne devaient pas être présents dans tous les cas où le Saint-Esprit était donné est aussi évident, car les songes devaient être donnés à certains et les visions à d'autres.

Dans le mois d'Avril 1906, le premier mois de l'année religieuse juive, dans la cité de Los Angeles – et presque simultanément dans beaucoup d'autres parties du monde – le Saint-Esprit fut de nouveau répandu sur ceux qui étaient entièrement sanctifiés, et qui attendaient la promesse du Père. La prophétie de Joël fut accomplie le même mois; et les mêmes preuves données par le Saint-Esprit étaient manifestes à cette effusion initiale de la Pluie de l'Arrière-Saison comme elles l'étaient à toutes les effusions enregistrées du temps des Apôtres. Ceux qui furent baptisés avaient été préalablement sanctifiés. Le Saint-Esprit leur donna la puissance pour le service lorsqu'Il vint sur eux: les lèvres qui étaient autrefois réservées devinrent des instruments actifs pour la défense de la Foi et les disciples timides et réservés devinrent de courageux hommes et femmes de Dieu. Ils parlèrent en d'autres langues selon que l'Esprit leur donna de s'exprimer tout comme ce l'était dans les trois exemples bibliques enregistrés. Et une fois encore les disciples sortirent pour répandre l'Evangile dans le monde entier, autorisés par l'Esprit et conduits par le Saint Consolateur.

Il n'y a rien dans le cœur de celui qui cherche sincèrement la justice qui veuille limiter ou nier l'une quelconque des phases de l'œuvre de Dieu dans les cœurs des hommes. Ceux qui "ont faim et soif de la justice" sont avides de recevoir tout ce que Dieu a pour eux. S'il y a un doute dans l'esprit de certains à cause de leur ignorance ou de leur nature préjudiciable, ce doute est très tôt dissipé par le fidèle Saint-Esprit, qui a promis de nous conduire dans toute la Vérité. Il est dans le monde aujourd'hui et Il conduira ceux qui veulent être conduits. Il est **avec** tous ceux dont le cœur est tourné vers le Ciel; et lorsqu'Il vient dans leur cœur dans la plénitude définie de la bénédiction due à l'expérimentation, non seulement Il est **avec** eux, mais Il vient à eux dans un rapport nouveau. Dès lors, aussi longtemps qu'ils demeurent fidèles à Dieu, **Il est en eux**. Et l'un des signes de Sa présence permanente est le fait que lorsqu'Il entra, Il parla par leurs lèvres dans une langue qu'ils ne connaissaient pas.

QUESTIONS

1. A quelles occasions Christ promit-Il le Consolateur? Citez-en autant de promesses que vous le pouvez.
2. Quelles prophéties de l'Ancien Testament furent dites concernant l'effusion du Saint-Esprit?
3. Dites comment les trois expériences furent montrées dans les types de l'Ancien Testament?
4. Quelle est, en ce qui concerne nos déclarations, la preuve biblique que la personne qui cherche le baptême du Saint-Esprit doit être premièrement sanctifiée?
5. Voyez combien de similitudes vous pouvez trouver entre le récit relatif à la dédicace du Temple de Salomon, et la descente du Saint-Esprit dans la Chambre Haute.
6. Quelle est la preuve biblique du baptême du Saint-Esprit? Cette preuve fut-elle donnée aux effusions subséquentes aux temps des Apôtres? Fut-elle donnée à la première effusion de la Pluie de l'Arrière-Saison? Est-elle donnée à ceux qui reçoivent le baptême du Saint-Esprit aujourd'hui?
7. Citez Hébreux 13:8 et dites quel rapport y a-t-il entre ce passage et la preuve biblique du Baptême du Saint-Esprit aujourd'hui.
8. Quel effet la réception de cette merveilleuse expérience eut sur le ministère des Apôtres? Comparez les vies des différents Apôtres avant et après qu'ils eurent reçu le baptême.
9. Que signifie remplir pleinement son ministère?
10. Rappelez et citez la promesse faite, concernant nous qui vivons aux derniers jours, comme on nous le dit dans Actes 2:39.